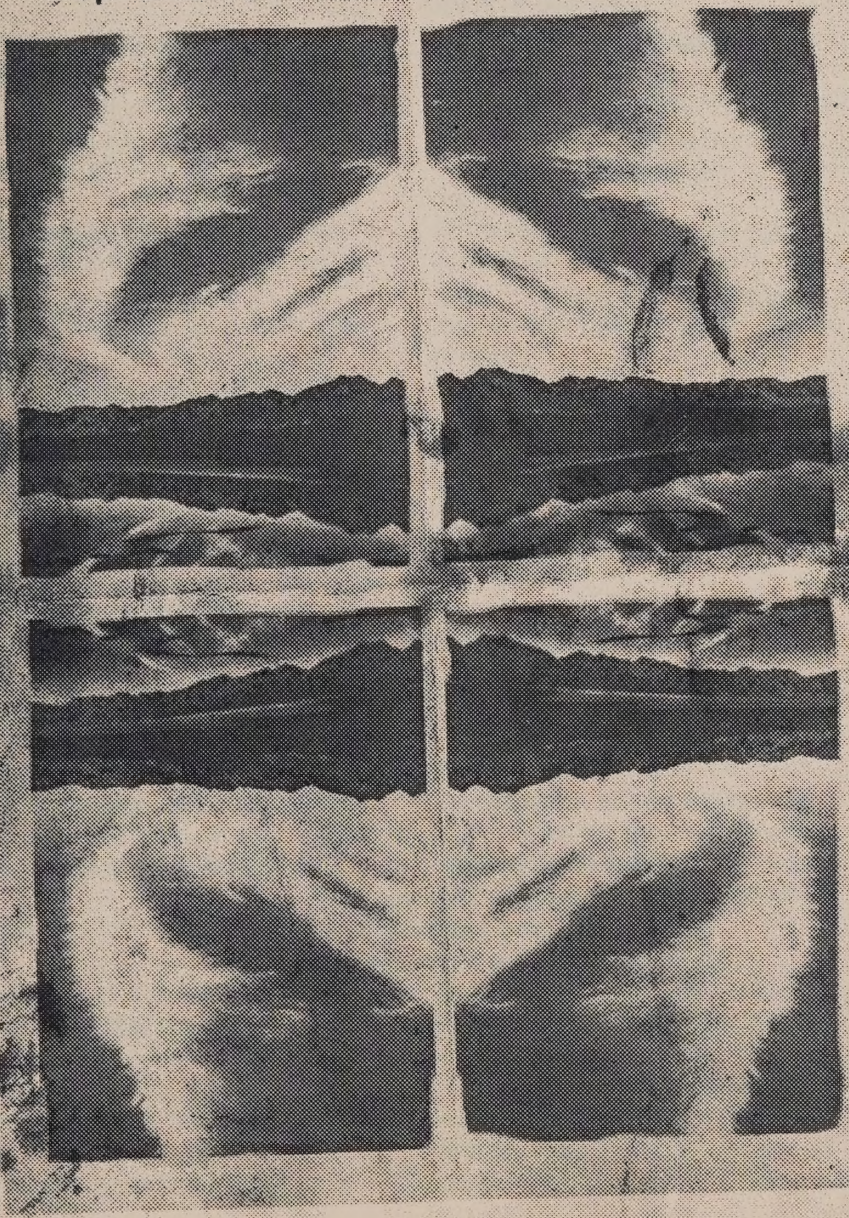
17.05.02 20:00

Piano ROGER ADMIRAL
Soprano KATHLEEN COCORAN



PROGRAMME

TROIS POEMES DE STEPHANE MALLARME — CLAUDE DEBUSSY
- Soupir
- Placet futile
- Eventail

FETES GALANTES I — CLAUDE DEBUSSY
- En sourdine

FETES GALANTES II — CLAUDE DEBUSSY
- Colloque sentimental

PaRaBoLa — LAURIE RADFORD

TERRITOIRES DE L'OUBLI — TRISTAN MURAIL

INTERMISSION

PRELUDES BOOK II
- La Terrasse des audiences du claire de lune — CLAUDE DEBUSSY

PRELUDES I — CLAUDE DEBUSSY
- La Fille aux cheveux de lin
- Minstrels

ROILING — LAURIE RADFORD

BALLADE DE VILLON A S'AMAYE — CLAUDE DEBUSSY

LE PROMENOIR DES DEUX AMANTS — CLAUDE DEBUSSY
- Auprès de cette grotte sombre
- Crois mon conseil, chère Climène
- Je tremble en voyant ton visage

RONDEL: LE TEMPS A LAISSIE SON MANTEAU — CLAUDE DEBUSSY

ROGER ADMIRAL piano
KATHLEEN CORCORAN soprano

TROIS POEMES DE STEPHANE MALLARME

SOUPIR
Stephane Mallarmé

Mon âme vers ton front où rêve, ô calme soeur,
Un automne jonché de taches de rousseur
Et vers le ciel errant de ton oeil angélique
Monte, comme dans un jardin mélancolique,
Fidèle, un blanc jet d'eau soupier vers l'Azur!
Vers l'Azur attendri d'Octobre pale et pur
Qui mire aux grands basins sa langueur infinie
Et laisse, sur l'eau morte où la fauve agonie
Des feuilles erre au vent et creuse un froid sillon,
Se traîner le soleil jaune d'un long rayon.

PLACET FUTILE
Stephane Mallarmé

Princesse! À jalouser le destin d'une Hébé
Qui poind sur cette tasse au baiser de vos lèvres,
J'unse mes feux mais n'ai rang discret que d'abbé
Et ne figurerai même nu sur le Sèvres.
Comme je ne suis pas ton bichon embarbé,
Ni la pastille, ni du rouge, ni jeux mièvres
Et que sur moi je sais ton regard clos tombé,
Blonde don't les coiffeurs divins sont des orfèvres!
Nommez nous... tois de qui tant de ris framboisés
Se joignent en troupeaux d'agneaux apprivoisés
Chez tous broutant les voeux et bêlant aux délires,
Nommez nous pour qu'Amour ailé d'un éventail
M'y peigne flute aux doigts endormant ce bercail,

THREE POEMS BY STEPHANE MALLARME

SIGH
Stephane Mallarmé

My soul rises towards your brow,
where, o calm sister,
Dreams an autumn strewn with strains of russet,
And towards the wandering sky of your angelic eye,
As, in a melancholy garden, a white jet of water
Faithfully sighs towards the azure!
Towards the compassionate azure of pale,
Pure October that mirrors its infinite languor
In the great pools and in the dead water
Where the tawny agony of the leaves wanders in,
The wind, digging a cold furrow,
Lets the yellow sun drag itself out in a long ray.

FUTILE PETITION
Stephane Mallarmé

Princess! To envy the fate of a Hebe
Dawning on this cup at the kiss of your lips,
I use my ardour, but have only the sober rank of an abbe
And shall not even appear naked on the Sevres porcelain.

Since I am not your bearded lap-dog,
Nor lozenge nor rouge, nor affected games,
And since I know your closed glance has fallen on me,
Blonde whose divine hairdressers are goldsmiths!

Name us...you of whom so much rasberry laughter

Princesse, nommez nous berger de vos sourires.

EVENTAIL
Stephane Mallarmé

O rêveuse, pour que je plonge
Au pur délice sans chemin,
Sache, par un subtil mensonge,
Garder mon aile dans ta main.
Une fraîcheur de crepuscule
Te vient à chaque battement
Don't le coup prisonnier recule
L'horizon délicatement.
Vertige! Voici que frissonne
L'espace comme un grand baiser
Qui, fou de naître pour personne
Ne peut jaillir ni s'apaiser.
Senstu le paradis farouche
Ainsi qu'un rire enseveli
Se couler du coin de ta bouche
Au fond de l'unanime pli!
Le scepter des ravages roses
Stagnants sur les soirs d'or, ce l'est,
Ce blanc vol fermé que tu poses
Contre le feu d'un bracelet.

FETES GALANTES I

EN SOURDINE
Paul Verlaine

Calmes dans le demi-jour
Que les branches hautes font,
Pénétrons bien notre amour
De ce silence profound.

Fondons nos âmes, nos coeurs
Et nos sens extasiés,
Parmi les vagues languers
Des pins et des arbousiers.

Ferme tes yeux à demi,
Croise tes bras sur ton sein,
Et de ton Coeur endormi
Chasse à jamais tout dessein.

Is hoined into a flock of tame lambs
Cropping everyone's desires and beating in delirium,

Name us...so that Love winged with a fan
May paint me there, my flute in my fingers, lulling this sheepfold,
Princess...name us shepherd of your smiles.

ANOTHER FAN
Stephane Mallarmé

O dreamer that i may plunge
Into pure and pathless delight,
Know how to keep my wing
In your hand by a subtle falsehood.

A twilight coolness comes to you
At each fluttering,
Whose captive stroke
Delicately pushes back the horizon.

Vertigo! behold space shivering
Like a vast kiss which,
Driven mad by coming to birth for no one,
Can neither gush forth nor calm itself.

Do you feel the savage paradise
Like hidden laughter
Flow from the corner of your mouth
To the bottom of the unanimous fold!

This is the sceptre of rose-coloured shores
Stagnant over golden evenings,
This white closed flight which you place
Against a bracelet's fire.

Laissons-nous persuader
Au soufflé berceur et doux
Qui vient à tes pieds rider
Les ondes de gazon roux.

Et quand, solennel, le soir
Des chênes noirs tombera,
Voix de notre désespoir,
Le rossignol chantera.

FETES GALANTES II

COLLOQUE SENTIMENTAL
Paul Verlaine

Dans le vieux parc solitaire et glace,
Deux formes ont tour à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glace,
Deux specters ont évoqué le passé.

-Te souvient-il de notre extase ancienne?
-Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne?

-Ton Coeur bat-il toujours à mon seul nom?
Touours vois-tu mon âme en rêve? - Non.

-Ah! Les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignions nos bouches! - C'est possible.

-Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir!
-K'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

FETES GALANTES I

MUTED
Paul Verlaine

Calm in the twilight
Cast by lofty boughs,
Let us steep our love
In this deep quiet.

Let us blend our souls, our hearts
And our enraptured senses
With the hazy languor
Of arbutus and pine.

Half-close your eyes,
Fold your arms across your breast,
And from your heart now lulled to rest
Forever banish all desire.

Let us both succumb
To the gentle and lulling breeze
That comes to ruffle at your feet
The waves of russet grass.

And when, solemnly, evening
Falls from the black oaks,
Voice of our despair,
The nightingale shall sing.

FETES GALANTES II

LOVERS' DIALOGUE
Paul Verlaine

In the ancient park, deserted and frozen,
Two shapes have just passed by.

Their eyes are dead and their lips are lifeless,
And their words can hardly be heard.

In the ancient park, deserted and frozen,
Two specters were recalling the past.

-Do you remember our past rapture?

BALLADE DE VILLON A S'AMAYE
François Villon

Faulse beauté, qui tant me couste cher,
Rude en effet, hypocrite doulceur,
Amour dure, plus que fer, à mascher;
Nommer te puis de ma deffaçon soeur.
Charme felon, la mort d'ung povre cueur,
Orgueil mussé, qui gens met au mourir,
Yeulx sans pitié! Ne veult droict de rigueur,
Sans empirer, ung povre secourir?

Mieulx m'euxt valu avoir esté crier
Ailleurs secours, c'est esté mon bonheur:
Rien ne m'eust sceu de ce fait arracher;
Trotter m'en fault en fuyte à deshonneur.

Haro, haro, le grand et le mineur!
Et qu'est cecy? Mourray sans coup ferir,
Ou pitié peult, selon ceste teneur,
Sans empirer, ung povre secourir?

Ung temps viendra, qui fera desseicher,
Jaulnir, flestrir, vostre espanie fleur:
J'en risse lors, se tant peusse marcher,
Mais las!nenny: Ce seroit donc foleur,
Vieil je seray; vous laide et sans couleur.
Or, beuvez fort, tant que ru peult courir.
Ne donnez pas à tous ceste douleur,
Sans empirer, ung povre secourir.

Prince amoureux, des amans le greigneur,
Vostre mal gré ne vouldroye encourir;
Mais tout franc cueur doit, par Nostre Seigneur,
Sans empirer, ung povre secourir.

LE PROMENOIR DES DEUX AMANTS
Tristan l'Hermite

AUPRÈS DE CETTE GROTTE SOMBER

Auprès de cette grotte somber
Où l'on respire un air si doux,
L'onde lutte avec les cailloux,
Et la lumière avecque l'ombre.

-Why would you have me remember?

-Does your heart still surge at my very name?
Do you still see my soul when you dream?- No.

-Ah, the beautiful days of inexpressible bliss
When our lips met!-It may have been so.

-How blue the sky, how hopes ran high!
-Hope has fled, vanquished, to the black sky.

So they walked on through the wild grasses,
And the night alone heard their words.

BALLAD OF VILLON TO HIS LOVE
François Villon

False beauty, for whom I pay so great a price,
Harsh, in truth, behind a mask of sadness,
A love that's tougher to chew than steel,
I name you sister of my undoing.
Criminal charm, death of my poor heart,
Hidden pride that send folk to their destruction,
Eyes devoid of pity-will not Justice
Help a poor man without crushing him?

It had been better to have begged
For help elsewhere, it might have made me happy.
Nothing could snatch me from this fate.
Now I must retreat in shame.

Help me help me, one and all!
But what? Am I to die and not strike a blow?
Or will Pity, softened by these sad words,
Help a poor man without crushing him?

Ces flots, lasses de l'exercice
Qu'ils ont fait dessus ce gravier,
Se reposent dans ce vivier
Où mourut autrefois Narcisse...

L'ombre de cette fleur vermeille
Et celle de ces joncs pendants
Paraissent ester là-dedans
Les songes de l'eau qui sommeille.

CROIS MON CONSEIL, CHERE CLIMENE

Crois mon conseil, chère Climène;
Pour laisser arriver le soir,
Je te prie, allons nous asseoir
Sur le bord de cette fontaine.
N'ouïs-tu pas soupirer Zéphire,
De merveille et d'amour atteint,
Voyant des roses sur ton teint,
Qui ne sont pas de son empire?

Sa bouche d'odeur toute pleine,
A soufflé sur notre chemin,
Mèlant un esprit de jasmin
À l'ambre de ta douce haleine.

JE TREMBLE EN VOYANT TON VISAGE

Je tremble en voyant ton visage
Fltter avecque mes desires,
Tantj'ai de peur que mes soupirs
Ne lui fassent faire naufrage.

De crainte de cette aventure
Ne commets pas si librement
À cet infidèle element
Tour les trésors de la Nature.

Veux-tu, par un doux privilege,
Me mettre au-dessus des humains?
Fais-moi boire au creux de tes mains,
Si l'eau n'en dissout point la neige.

Time will come that will dry up,
Fade, and wither your full-blown flower;
Then I shall laugh, if I can still walk,
But alas! Nay-that would be folly:
I shall be old; you ugly and wan.
So drink deep, while the river still runs.
Give this pain to no one else-
Help a poor man without crushing him.

Prince of lovers, greatest of them all,
I had sooner not incur your wrath,
But every honest heart should, by Our Lord,
Help a poor man without crushing him.

THE TWO LOVERS' PROMENADE

Tristan l'Hermite

CLOSE TO THIS DARK GROTTO

Close to this dark grotto,
Where the air is so soft,
The water contends with pebbles,
And light contends with shade.

These waves, tired of moving
Across this gravel,
Are reposing in this pond
Where long ago Narcissus died...

The shadow of this crimson flower
And of those bending reeds
Seem in the depths to be
The dreams of the sleeping water.

TRUST MY COUNSEL, DEAR CLIMENE

Turst my counsel, dear Climene;
While waiting for evening to fall,
I beg you, let us sit
At this fountain's edge.

Can you not hear Zephyrus sigh,
Sticken with wonder and love

RONDEL
Charles d'Orléans

Le temps a laissié son manteau
De vent, de froidure et de pluye,
Et s'est vestu de broderye,
De soleil raiant, cler et beau.

Il n'y a beste ne oiseau
Quie en son jargon ne chante ou crye:
Le temps a laissié son manteau.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent, en livrée jolye,
Goultes d'argent d'orfaverie.
Chascun s'abille de nouveau,
Le temps a laissié son manteau.

ROILING
Laurie Radford

...slivers of energy
riding the gusts earthward,
misshapen mirrors shattering with
motor-like precision
into fragments of reflection;
snapping knives, translucent razor
tongues,
cutting, inserting, prying, pecking,
hammering, chiseling,
erupting into shards,
smeared over an earghly canvas;
crisp and clear,
a single blinding glint of tomorrow,
insistent, lingering, entreating,
enthralling;
a roiling glaze strewn over eyes
squinting with ecstasy and abandon...

At the sight of roses on your cheeks,
Overwhich he has no power?

His mouth, so full of fragrance,
Has breathed across our path,
Mingling jasmine essence
With the amber of your sweet breath.

I TREMBLE WHEN I SEE YOUR FACE

I tremble when I see your face
Floating with my desires,
So frightened am I that my sighs
Might cause your face to drown.

For fear of this misfortune,
Do not endow too freely
That untrustworthy element
With all of Nature's treasures.

Will you, as a sweet privilege,
Let me drink from your cupped hands,
If the water melt not their snow.

RONDEL
Charles d'Orléans

The season has shed its cloak
Of wind and cold and rain
And donned embroidered garments
Of radiant sunshine, clear and fair.

There is no beast nor bird
That in its own tongue does not sing or cry:
The season has shed its cloak.

River, fountain, and brook
Wear, as pretty livery,
Drops of silver jewellery.
Each thing clads itself anew,
The season has shed its cloak.